



**Enquête sur les contrôles étatiques
auprès des PME suisses**

**Erhebung zu staatlichen Kontrollen
in Schweizer KMU**

réalisée pour SECO - Bern

Décembre 2007



© - Décembre 2007

Table des matières

- **Descriptif de la recherche**

1. Contexte et objectifs de l'étude
2. Méthodologie
3. Structure de l'échantillon

- **Les résultats**

4. Nombre et nature des contrôles durant les cinq dernières années
5. Perception des doublons, souplesse dans les dates de rendez-vous
6. Jugements sur les contrôles
7. Inspection cantonale du travail
8. Santé : mesures pour la promotion de la santé au travail
9. Conclusion

1. Contexte et objectifs de l'étude

Contexte et objectifs de l'étude

- La réduction des charges administratives des entreprises constitue l'un des piliers de la politique de croissance du Conseil fédéral, qui souhaite par conséquent une évaluation régulière des systèmes de contrôles étatiques. Des voix s'élèvent pour mettre en garde contre la "propagation d'une contrôlite" en Suisse.
- Dans ce contexte, le seco a mandaté M.I.S. Trend pour réaliser une étude sur les contrôles étatiques auprès des PME.
- Elle vise à mesurer l'ampleur de la charge administrative des entreprises et à sonder l'opinion des patrons sur les contrôles étatiques. Cependant le seco n'avait pas pour objectif de mesurer le nombre de contrôles total par entreprise, mais le nombre de contrôles différents. En effet, pour enregistrer les différents types de contrôles que les entreprises ont eu, une échelle de cinq ans était nécessaire et cette échelle était trop longue pour demander le nombre exact de contrôles. Les résultats approximent quand même sans doute un nombre de contacts par entreprise.
- La Direction du travail du seco s'est jointe à cette initiative et a complété l'étude avec des questions spécifiques sur les contrôles des inspecteurs du travail.

Ausgangslage und Zielsetzung

- Der Bundesrat ist bestrebt die administrative Belastung der Unternehmen zu reduzieren und hat sich - in einem Kontext, in dem Stimmen laut werden, die vor der Ausbreitung einer "Kontrollitis" in der Schweiz warnen - für eine regelmässige Evaluation des staatlichen Kontrollsystems ausgesprochen.
- Vor diesem Hintergrund wurde das Meinungsforschungsinstitut M.I.S Trend SA mit einer Befragung schweizer KMU zu staatlichen Kontrollen betraut.
- Die Untersuchung hatte zum Ziel, das Ausmass der Belastung der Unternehmen durch Kontrollen zu messen, sowie die Meinungen der Unternehmer zu staatlichen Kontrollen zu erheben. Aufgrund methodologischer Überlegungen hat das SECO jedoch nicht nach der Gesamtanzahl der Kontrollen gefragt, sondern nach der Anzahl unterschiedlicher Kontrollen pro Unternehmen. Um über die unterschiedlichen Arten von Kontrollen, die in den Unternehmen durchgeführt wurden, näher Bescheid zu wissen, musste in der Tat eine Zeitspanne von mehreren Jahren (fünf Jahre) herangezogen werden. Diese war jedoch zu lang, um nach der exakten Anzahl Kontrollen zu fragen ohne zu riskieren zu viele ungenaue oder "weiss nicht" Antworten zu bekommen. Die Anzahl unterschiedlicher Kontrollen innerhalb der letzten fünf Jahre ist nicht desto trotz ein guter Näherungswert der Gesamtanzahl Kontrollen.
- Um das Synergiepotenzial dieser breit angelegten Studie zu nutzen, hat die Direktion für Arbeit des SECO eigene Fragen gestellt, um mehr zu den Kontrollen der Arbeitsinspektoren zu erfahren.

2. Méthodologie

Méthodologie

- **Méthodologie téléphonique CATI** (Computer Assisted Telephonic Interviews).
- Depuis les centrales de M.I.S. Trend à **Bern** et à **Lausanne**.
- Prise d'information du **19 novembre** au **6 décembre 2007**.
- Univers constitué de **micro**, **petites** et **moyennes entreprises** de 1 à 249 salariés travaillant au moins à mi-temps, soit respectivement 1 à 9, 10 à 49 et 50 à 249 salariés.
- **Échantillon** : **1'600 PME** du **secteur privé, secondaire** et **tertiaire** (hors établissements, succursales, filiales), tirées au hasard dans le **REE / BUR** par l'OFS.
- **Échantillon disproportionnel** par **région** et par **taille d'entreprise**. **Résultats pondérés** pour donner leur poids réel aux régions d'une part et aux micro, petites et moyennes entreprises au sein de chaque région d'autre part.

Methodik

- **Erhebungsmethode** CATI-Interviews (Computer Assisted Telephonic Interviews).
- Telefonzentralen von M.I.S Trend in **Bern** und **Lausanne**.
- Erhebung **19. November** bis **6. Dezember 2007**.
- Zielgruppe KMU (Mikro-, kleine und mittelgrosse Unternehmen) von 1 bis 249 Mitarbeitende, die mindestens Halbzeit arbeiten und jeweils 1 bis 9, 10 bis 49 und 50 bis 249 Mitarbeitende zählen.
- **Stichprobe: 1'600 KMU** 2. und 3. Sektor ohne staatliche Unternehmen (unter Ausschluss von Filialen bzw. Betrieben); **Zufallsziehung** aus dem Betriebs- und Unternehmensregister **BUR** des Bundesamts für Statistik BFS.
- **Disproportionale Stichprobe; Gewichtung** der Ergebnisse nach Region und Unternehmensgrösse.

Méthodologie

9

	Plan d'échantillonnage			Structure de l'échantillon pondéré			Total Suisse	
	Total Suisse	micro	petite	moyenne	micro	petite		moyenne
Total	1600	800	480	320	85.8%	12.2%	2.0%	100.0%
Genève	200	100	60	40	5.4%	0.7%	0.1%	6.1%
Vaud	200	100	60	40	7.0%	0.9%	0.2%	8.1%
Autres Suisse romande	200	100	60	40	8.2%	1.2%	0.2%	9.6%
Total Suisse romande	600	300	180	120	20.5%	2.8%	0.4%	23.8%
Zurich	200	100	60	40	16.0%	2.2%	0.4%	18.5%
Berne	200	100	60	40	9.7%	1.6%	0.3%	11.5%
Autres Suisse alémanique	400	200	120	80	35.2%	5.0%	0.8%	41.1%
Total Suisse alémanique	800	400	240	160	60.8%	8.8%	1.5%	71.1%
Tessin	200	100	60	40	4.5%	0.5%	0.1%	5.1%

Méthodologie (suite)

- **42 % des PME ont accepté** de participer à l'enquête, 18 % des patrons n'ont pu être atteints en raison des délais de réalisation très courts de l'étude et 39 % ont refusé, le plus souvent par manque de temps. Les vrais refus étaient dans l'ensemble plutôt rares, mais quand ils existaient, ils résultaient le plus souvent de la crainte d'un contrôle suite à la participation à l'enquête.
- Dans plus de **95%** des cas, ce sont les **patrons** ou **directeurs** des PME qui ont répondu et, dans les autres cas, une personne compétente.
- **27 %** des personnes interrogées **accepteraient de participer à une recherche plus approfondie** sur les problèmes liés aux contrôles.

Methodik (Fortsetzung)

- 42 % der kontaktierten KMU haben an der Studie teilgenommen, 18 % konnten aufgrund der sehr kurzen Durchführungsfrist nicht erreicht werden und 39 % haben Ihre Teilnahme – meistens aus zeitlichen Gründen – verweigert. Wirkliche Verweigerungen waren letztlich selten, aber wenn sie ausgesprochen wurden, dann meistens aus Angst davor nach der Erhebung kontrolliert zu werden.
- In mehr als 95% der Fälle wurde die **Geschäftsleitung** befragt und in den restlichen Fällen eine andere fachkundige Person.
- 27 % der befragten Personen **wären bereit** an einer vertieften qualitativen Analyse zu Problemen bei staatlichen Kontrollen **mitzuwirken**.

3. Structure de l'échantillon

Structure de l'échantillon après pondération

(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)

Age de la PME

1 - 4 ans

5 - 24 ans

25 ans & +

Ne sait pas

Branches économiques

Industrie

Commerce

Transports

Construction

Hôtellerie et restauration

Services aux entreprises, activités
financières et foncières, assurances

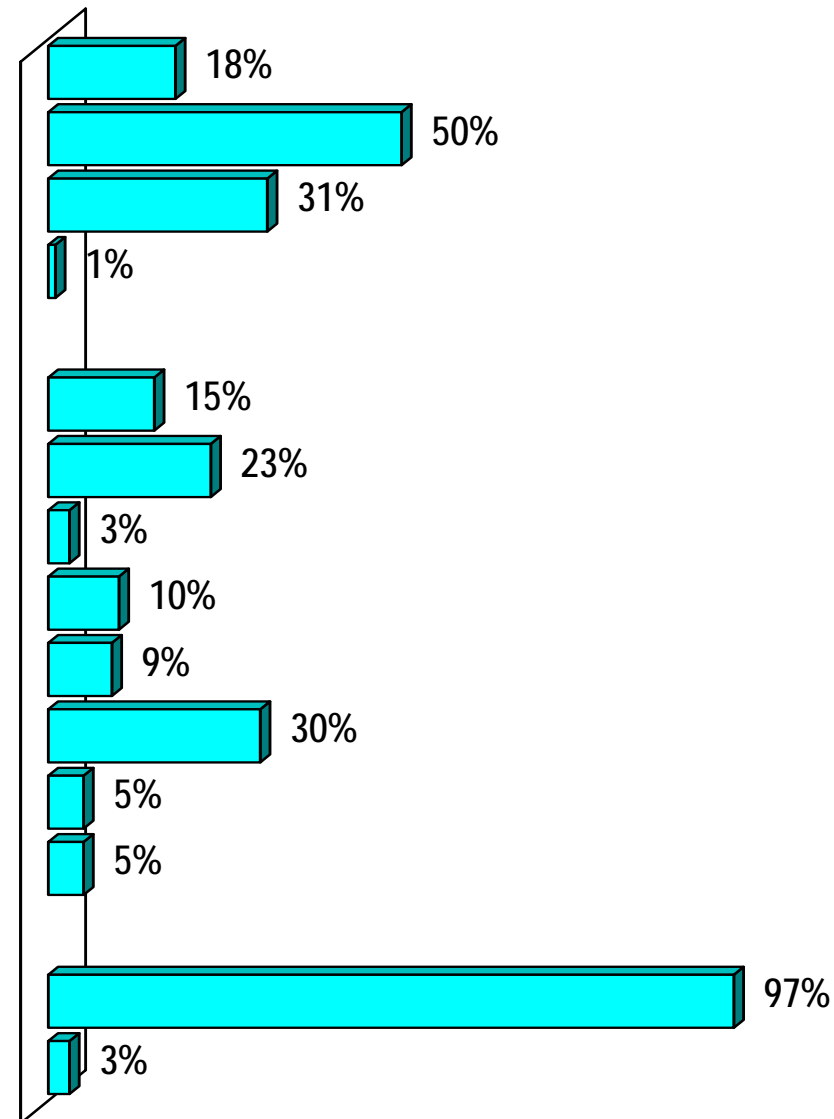
Santé, action sociale et éducation

Autres services collectifs et personnels

Personnes interrogées

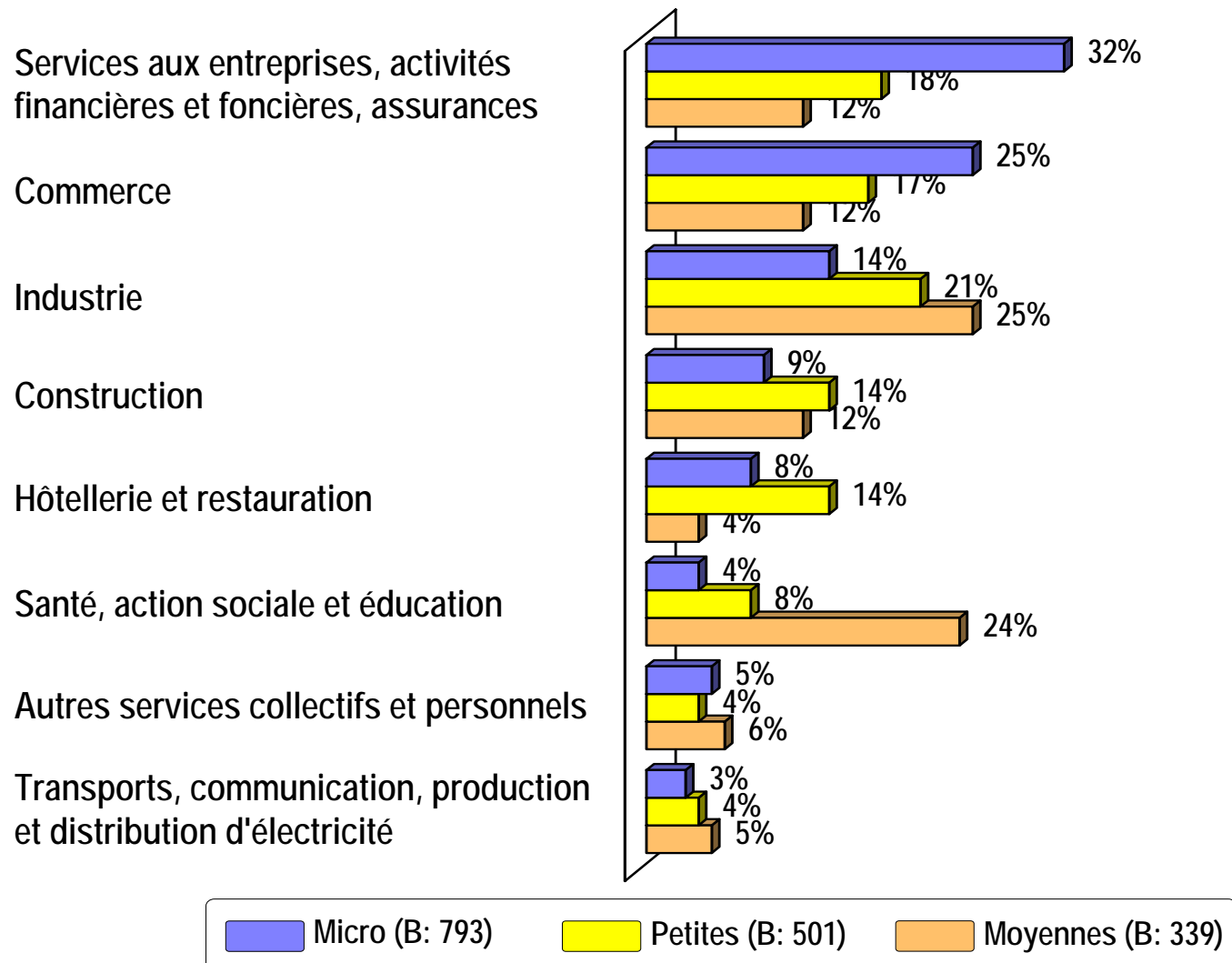
Directeurs

Personnes compétentes



Structure de l'échantillon : branche économique par taille de l'entreprise

(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)



Kapitel 3 im Überblick

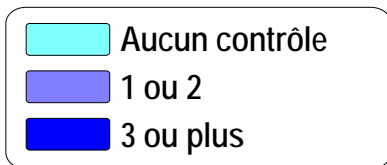
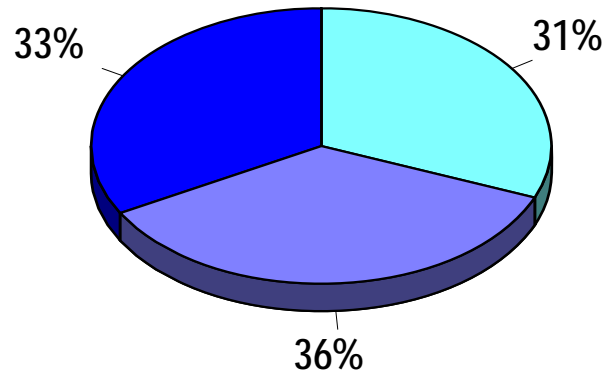
- Bei der Deutung der Ergebnisse ist auf Korrelationen zwischen Variablen zu achten:
 - Wirtschaftsbranche und GrössE der Unternehmen sind voneinander nicht unabhängige Variablen.
 - Unternehmen, deren Gründung während des abgefragten Zeitraums (2003-2007) erfolgte, haben eine geringere Wahrscheinlichkeit, kontrolliert worden zu sein.
 - Einige der abgefragten Kontrollen, wie die Umweltschutz-, Zoll-, und lebensmittelrechtliche Kontrollen, sind charakteristisch für bestimmte Branchen; Ihre Wahrscheinlichkeit ist somit ungleich verteilt.

4. Nombre et nature des contrôles

durant les cinq dernières années

Nombre de contrôles différents* durant les cinq dernières années

(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)



1 contrôle différent	: 20%
2 " "	: 16%
3 " "	: 13%
4 " "	: 8%
5 " "	: 5%
6 " "	: 3%
7 &+ "	: 4%

Régions

- Suisse romande
- Suisse alémanique

Taille de l'entreprise**

- Micro
- Petites
- Moyennes

Age de la PME**

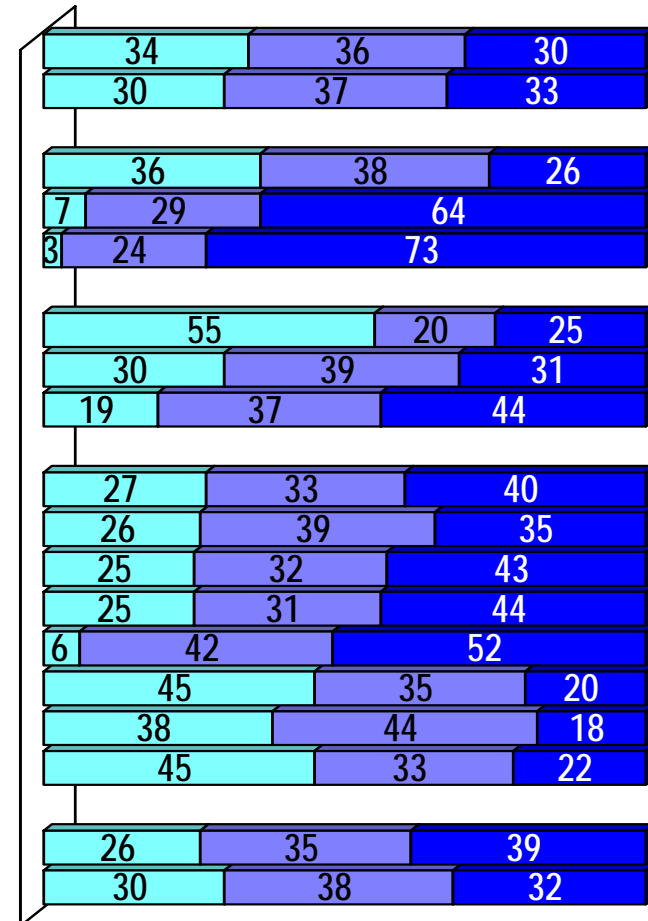
- 1 à 4 ans
- 5 à 24 ans
- 25 ans & +

Branches économiques**

- Industrie
- Commerce
- Transports
- Construction
- Hôtellerie et restauration
- Services aux entreprises
- Santé, éducation, ...
- Autres services

Opinion sur les contrôles**

- Ils nuisent
- Ils ne nuisent pas



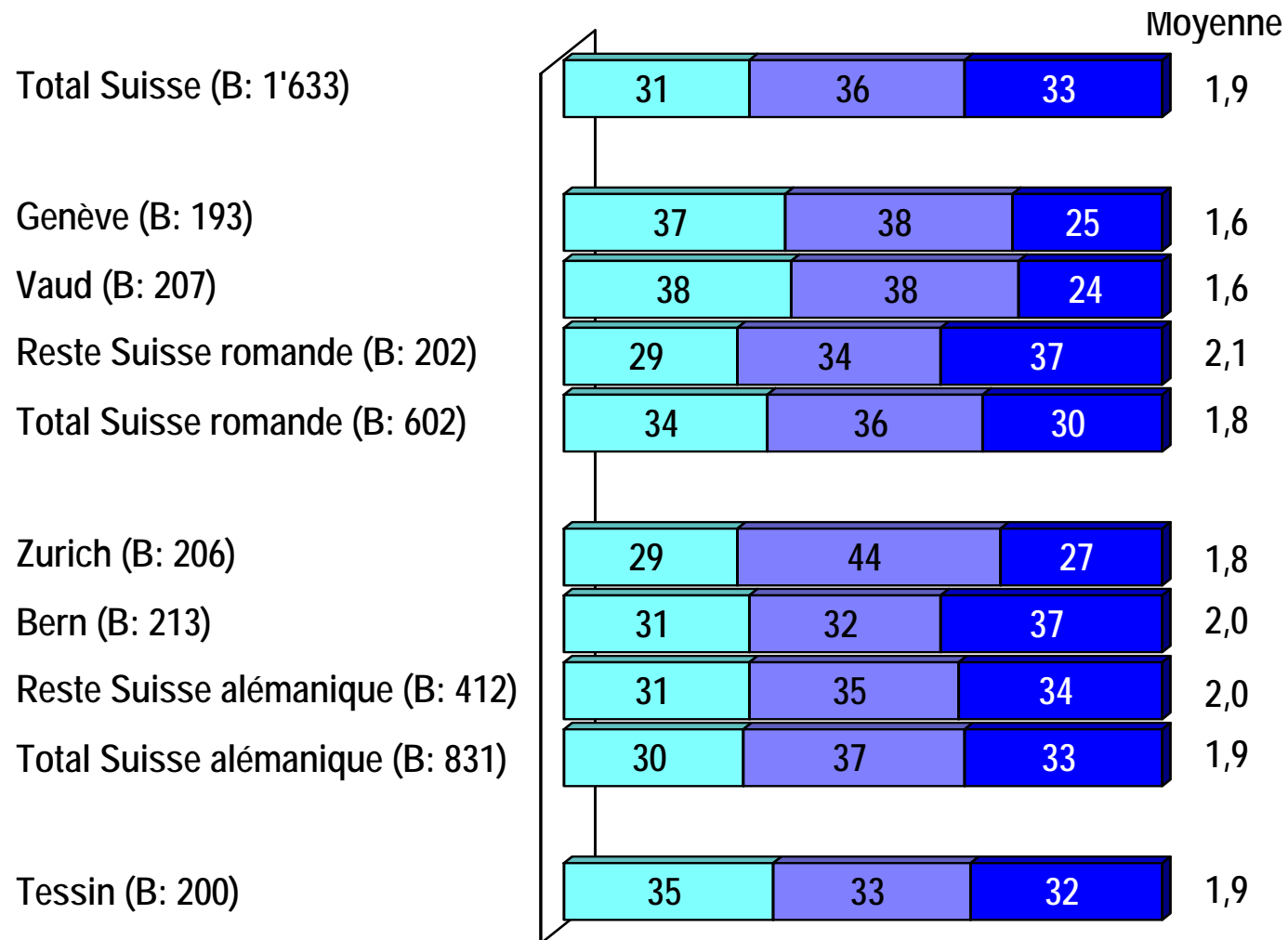
Moyenne : 1,9 contrôles différents par PME en cinq ans, mais 2,8 sur celles qui en ont vécu au moins un différent.

* Sur la base des contrôles cités dans le questionnaire et après ajout des autres contrôles cités librement par les répondants.

** Écarts significatifs

Nombre de contrôles différents* durant les cinq dernières années

(Base : PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)



Aucun contrôle
 1 ou 2
 3 ou plus

* Sur la base des contrôles cités dans le questionnaire et après ajout des autres contrôles cités librement par les répondants.

Votre entreprise a-t-elle vécu le contrôle suivant ?

(Base : 1'581 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)

TVA

Impôts (cantonaux)

Horaires de travail, protection de la santé,
respect des mesures de sécurité

Impôts directs (fédéraux)

Réglementation des denrées alimentaires

Protection de l'environnement

Allocations familiales

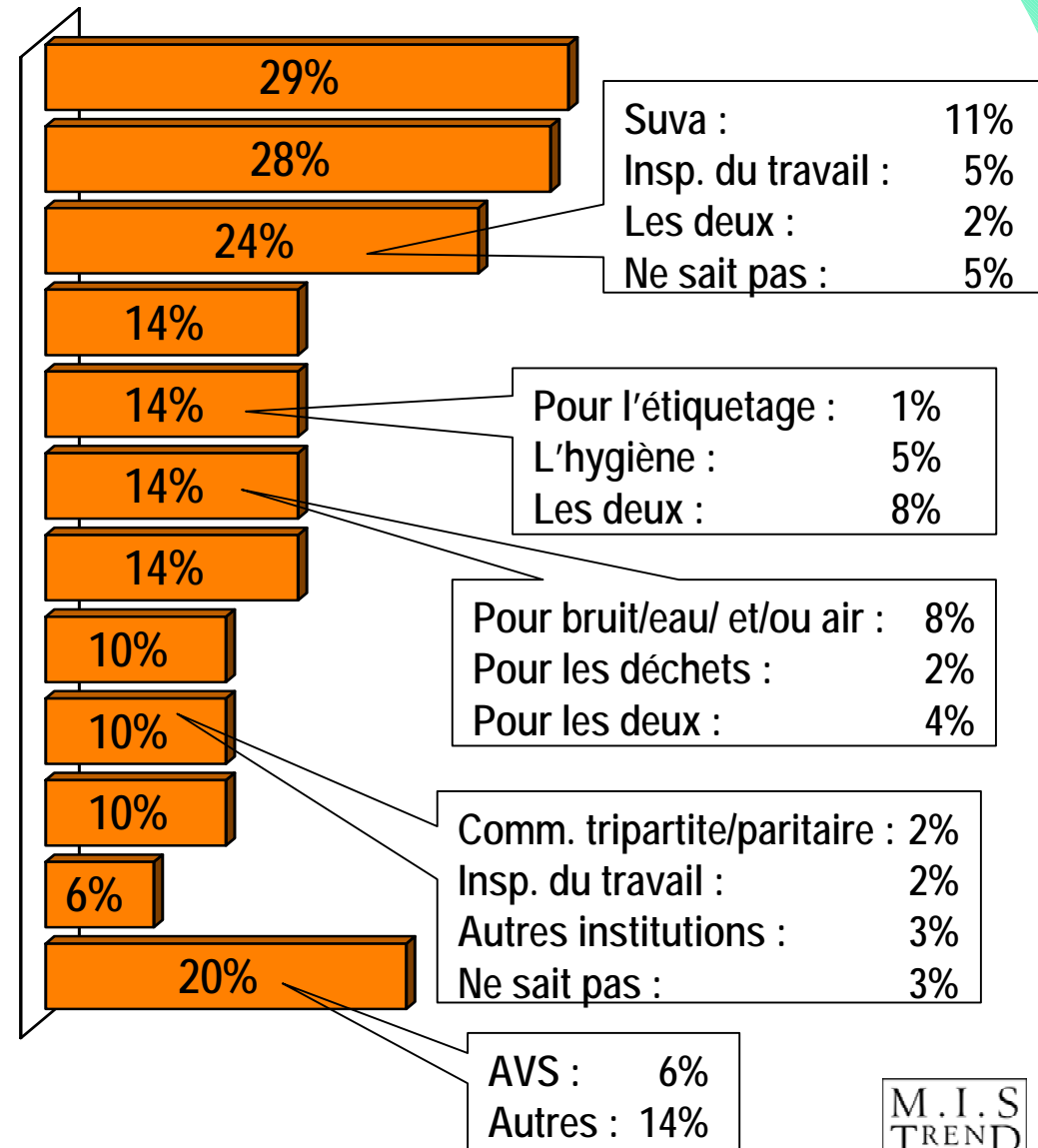
Véhicules d'entreprise

Conditions de travail tels salaires,
main d'oeuvre étrangère

Assurance chômage

Douanes

Autres contrôles



Votre entreprise a-t-elle vécu le contrôle suivant ?

(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)

TVA

Impôts (cantonaux)

Horaires de travail, protection de la santé,
respect des mesures de sécurité

Impôts directs (fédéraux)

Réglementation des denrées alimentaires

Protection de l'environnement

Allocations familiales

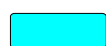
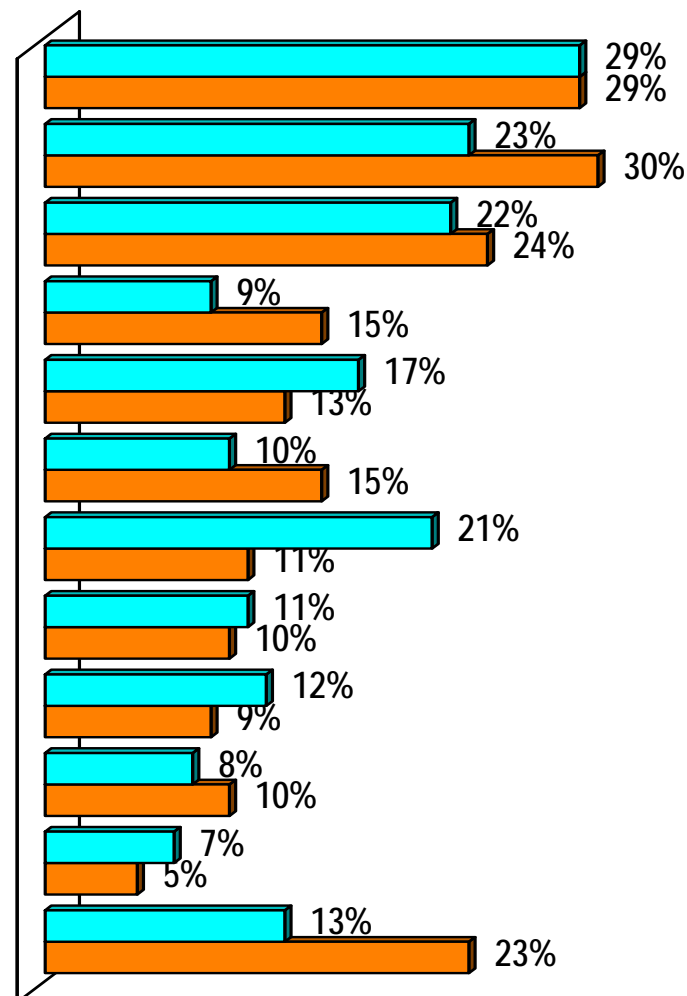
Véhicules d'entreprise

Conditions de travail tels salaires,
main d'oeuvre étrangère

Assurance chômage

Douanes

Autres contrôles



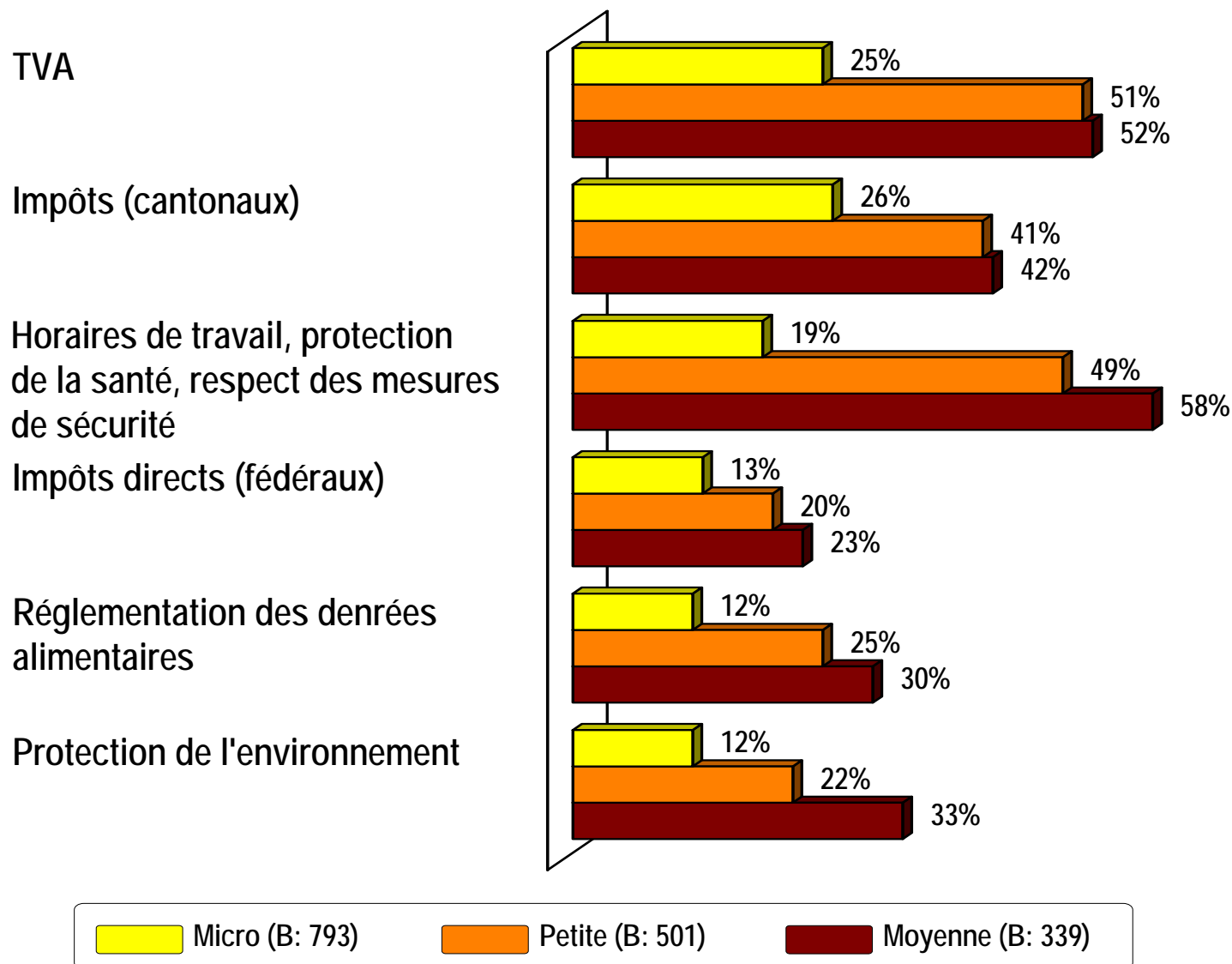
Suisse romande (B: 602)



Suisse alémanique (B: 831)

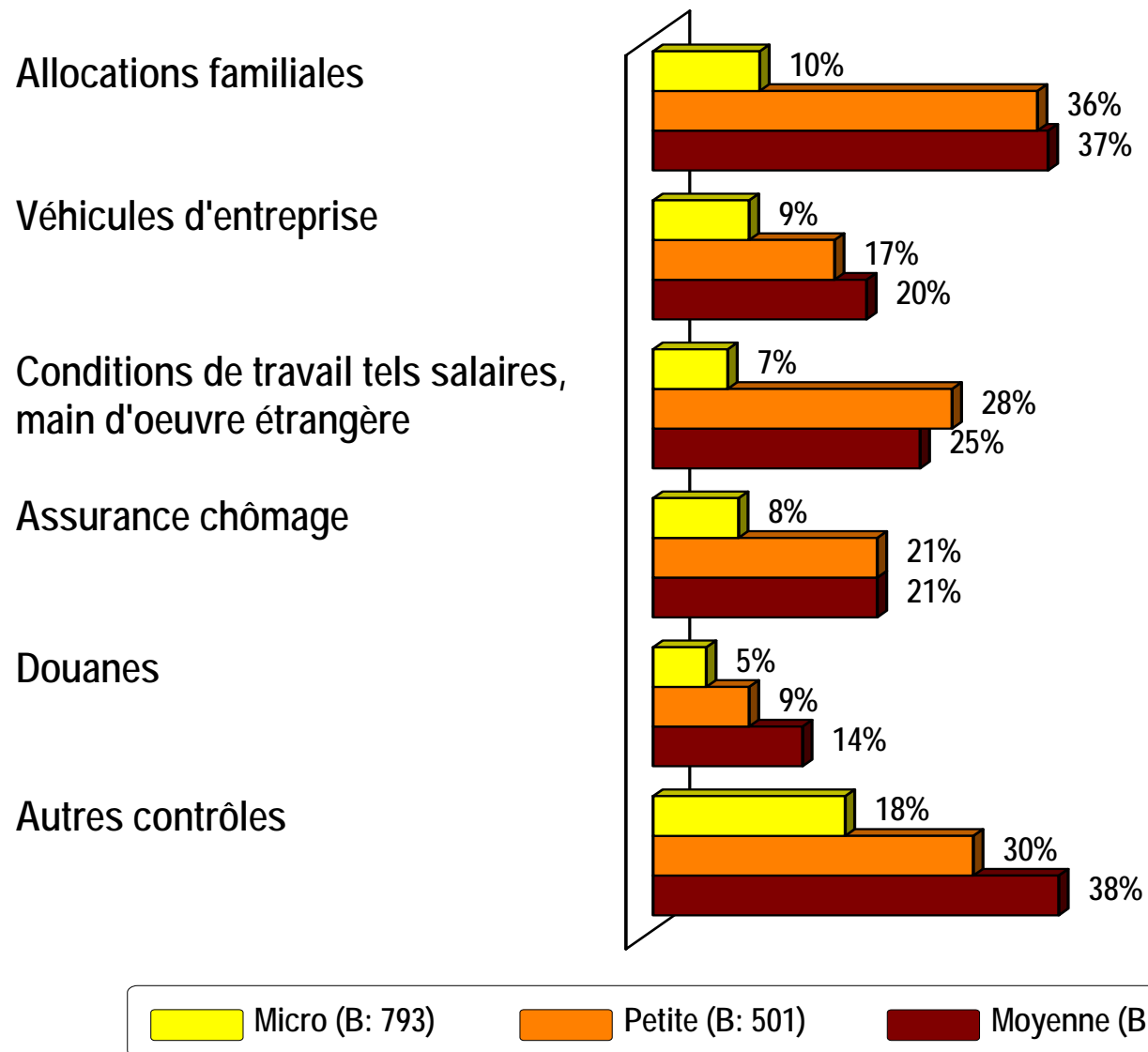
Votre entreprise a-t-elle vécu le contrôle suivant ?

(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)



Votre entreprise a-t-elle vécu le contrôle suivant ? (suite)

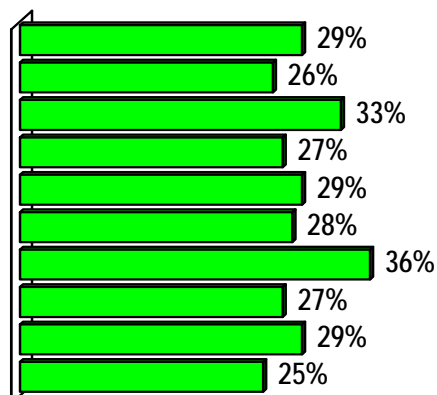
(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)



Votre entreprise a-t-elle vécu le contrôle suivant ?

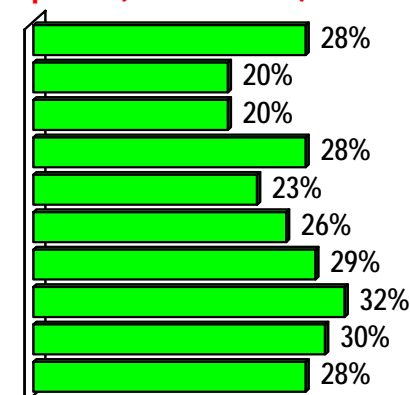
(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)

TVA

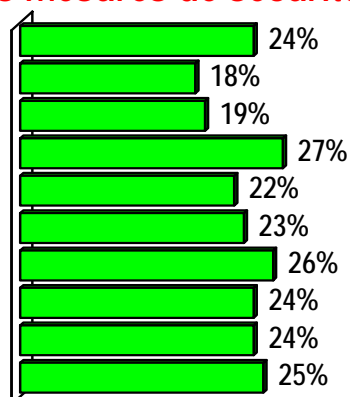


Total Suisse (B: 1'633)
Genève (B: 193)
Vaud (B: 207)
Reste Suisse romande (B: 202)
Total Suisse romande (B: 602)
Zurich (B: 206)
Bern (B: 213)
Reste Suisse alémanique (B: 412)
Total Suisse alémanique (B: 831)
Tessin (B: 200)

Impôts (cantonaux)

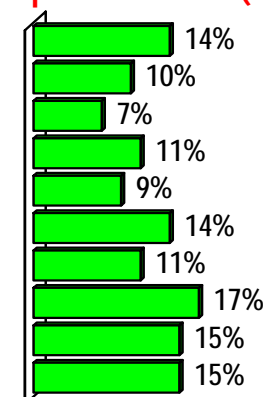



Horaires de travail, protection de la santé Respect des mesures de sécurité



Total Suisse (B: 1'633)
Genève (B: 193)
Vaud (B: 207)
Reste Suisse romande (B: 202)
Total Suisse romande (B: 602)
Zurich (B: 206)
Bern (B: 213)
Reste Suisse alémanique (B: 412)
Total Suisse alémanique (B: 831)
Tessin (B: 200)

Impôts directs (fédéraux)

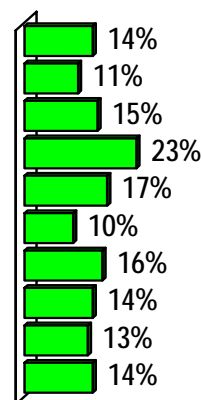


 Oui

Votre entreprise a-t-elle vécu le contrôle suivant ?

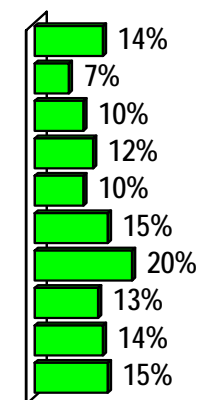
(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)

Réglementation des denrées alimentaires

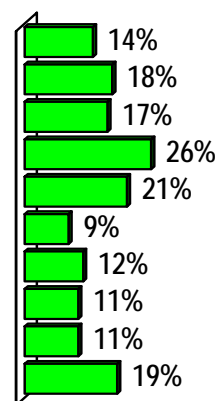


Total Suisse (B: 1'633)
Genève (B: 193)
Vaud (B: 207)
Reste Suisse romande (B: 202)
Total Suisse romande (B: 602)
Zurich (B: 206)
Bern (B: 213)
Reste Suisse alémanique (B: 412)
Total Suisse alémanique (B: 831)
Tessin (B: 200)

Protection de l'environnement

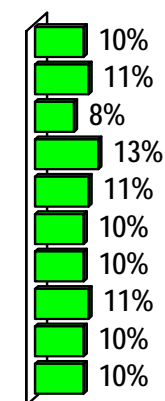


Allocations familiales



Total Suisse (B: 1'633)
Genève (B: 193)
Vaud (B: 207)
Reste Suisse romande (B: 202)
Total Suisse romande (B: 602)
Zurich (B: 206)
Bern (B: 213)
Reste Suisse alémanique (B: 412)
Total Suisse alémanique (B: 831)
Tessin (B: 200)

Véhicules d'entreprise

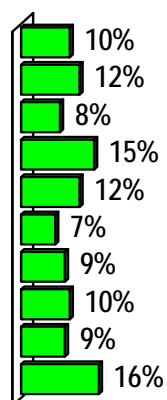


Oui

Votre entreprise a-t-elle vécu le contrôle suivant ?

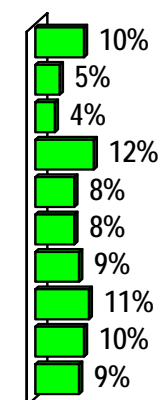
(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)

Conditions de travail telles salaires, main d'œuvre étrangère

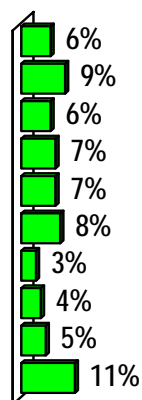


Total Suisse (B: 1'633)
Genève (B: 193)
Vaud (B: 207)
Reste Suisse romande (B: 202)
Total Suisse romande (B: 602)
Zurich (B: 206)
Bern (B: 213)
Reste Suisse alémanique (B: 412)
Total Suisse alémanique (B: 831)
Tessin (B: 200)

Assurance chômage

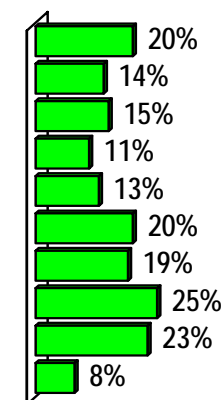


Douanes



Total Suisse (B: 1'633)
Genève (B: 193)
Vaud (B: 207)
Reste Suisse romande (B: 202)
Total Suisse romande (B: 602)
Zurich (B: 206)
Bern (B: 213)
Reste Suisse alémanique (B: 412)
Total Suisse alémanique (B: 831)
Tessin (B: 200)

Autres contrôles



Oui

Kapitel 4 im Überblick

- Wie einleitend festgehalten, hatte die Studie für das seco insbesondere zum Ziel, die Konzentration unterschiedlicher Kontrollen pro Unternehmen zu messen. Für die Erhebung dieser Anzahl unterschiedlicher Kontrollen musste ein mehrjähriger Zeitraum - 5 Jahre - betrachtet werden, dessen Länge jedoch nicht zuliess, die genaue Anzahl der Kontrollen zu messen. Dieses Vorgehen schont in der Tat das Erinnerungsvermögen der Befragten und verhindert, dass die Befragten anstatt einer konkreten Anzahl "weiss nicht" oder ungenau antworten. Aufgrund dieser methodologischen Überlegungen fragte das seco nicht, wie viele Kontrollen die Unternehmen innerhalb der letzten fünf Jahre insgesamt hatten, sondern welche unterschiedlichen Kontrollen sie hatten. Hierbei wurde auf eine Liste von elf landesweit üblichen Kontrollen zurückgegriffen, die beliebig ergänzt werden konnte - was jedoch selten geschah und gegebenenfalls zur Angabe einer, höchstens zweier anderer Kontrollen führte. **Obwohl das gewählte Vorgehen nicht über die Gesamtzahl der Kontrollen informiert, gibt es dafür allem Anschein nach doch einen guten Nährwert.**

Kapitel 4 im Überblick (Fortsetzung)

- Die Erhebung zeigt keine bedenkliche Konzentration der unterschiedlichen Kontrollen sondern eine "gute" Verteilung, denn lediglich ein Drittel der Unternehmen gab an, mehr als 3 unterschiedliche Kontrollen innerhalb der 5 Jahre gehabt zu haben. Ein Drittel hatte ein oder zwei unterschiedliche Kontrollen und ein Drittel hatte innerhalb des abgefragten Zeitraums sogar gar keine Kontrolle. **Der Schweizer Durchschnitt liegt bei 1.9 unterschiedlicher Kontrollen pro Unternehmen.** Somit lassen die Resultate der Erhebung nicht auf eine übermässige Belastung der Unternehmen schliessen.
- Trotz unterschiedlicher Kontrollpraxis und Dotierung der Kontrollinstanzen, sind die regionalen Unterschiede in Bezug auf die Konzentration der unterschiedlichen Kontrollen gering. Lediglich in den Kantonen Genf und Waadt wurden im Durchschnitt weniger unterschiedliche Kontrollen verzeichnet (jeweils 1.6).
- Die Verteilung der Kontrollen unterscheidet sich je nach Grösse der Unternehmen. Fast alle kleinen und mittelgrossen Unternehmen gaben mindestens eine unterschiedliche Kontrolle an. Mehr als ein Drittel der Mikrounternehmen (37%) hingegen hatte keine Kontrolle (gegen 7% bzw. 3%).

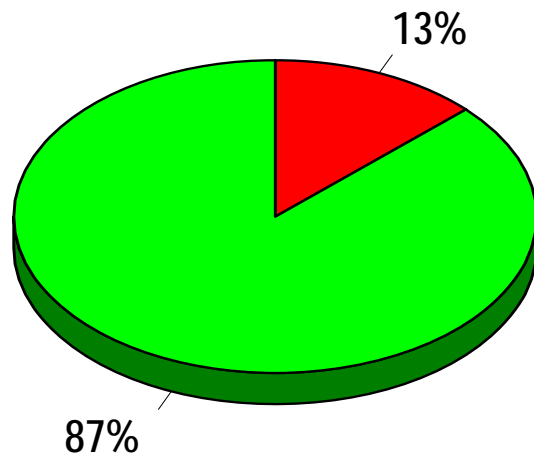
Kapitel 4 im Überblick (Fortsetzung)

- Wie einleitend vermutet, wird die Konzentration der unterschiedlichen Kontrollen zudem von der Branche und dem Alter des Unternehmens beeinflusst: Die Beherbergungs- und Gaststättenbranche (3.1), die Baubranche (2.5) sowie der Sektor "Verkehr, Nachrichtenübermittlung, Energie- und Wasserversorgung" (2.6) verzeichnen höhere Durchschnittswerte; Die älteren Unternehmen haben, wie zu vermuten war, mehr Kontrollen angegeben als die jüngeren, die z.T. erst während der letzten 5 Jahre gegründet wurden.
- Die Mehrwertsteuerkontrolle und die kantonalen Steuerkontrollen wurden von den elf Aufgeführten - mit jeweils ca. 28% - am häufigsten genannt.
- In der deutschen Schweiz wurden die kantonalen Steuern, die direkte Bundessteuer und der Umweltschutz häufiger kontrolliert, während die Westschweiz sich durch häufigere Kontrollen der Familienzulagen kennzeichnet.

5. Perception des doublons, souplesse dans les dates de rendez-vous

Avez-vous constaté des doublons entre les différents contrôles ?

(Base : 962 PME suisses qui ont eu au moins 2 contrôles*, résultats pondérés)



■ Au moins un doublon
■ Pas de doublon

Régions

Suisse romande

10%

Suisse alémanique

14%

Taille de l'entreprise**

Micro

12%

Petites

14%

Moyennes

20%

Rendez-vous**

Imposé et gênant

19%

Non-imposé ou
imposé mais non-gênant

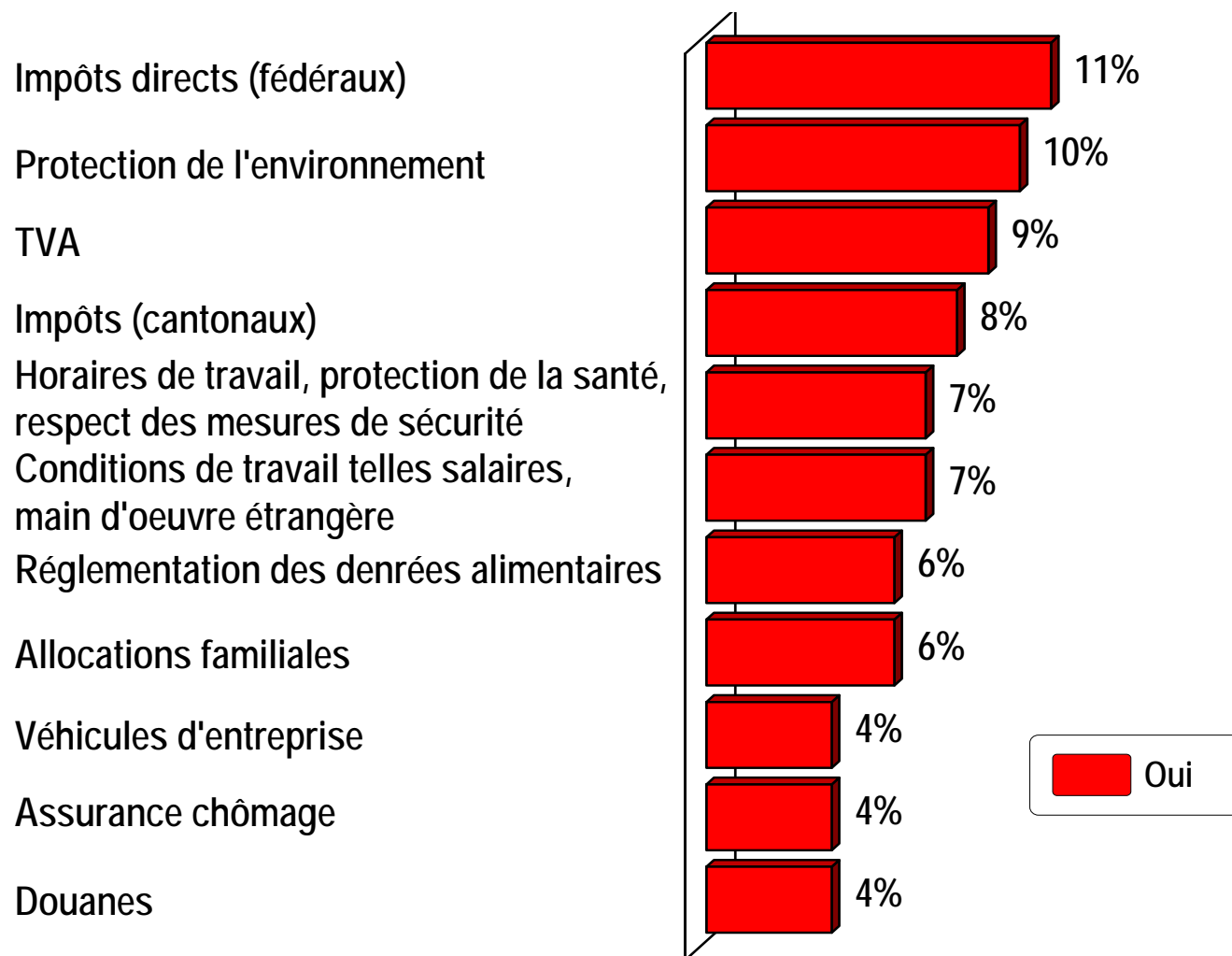
12%

* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

** Écarts significatifs

Avez-vous constaté des doublons entre les différents contrôles ?

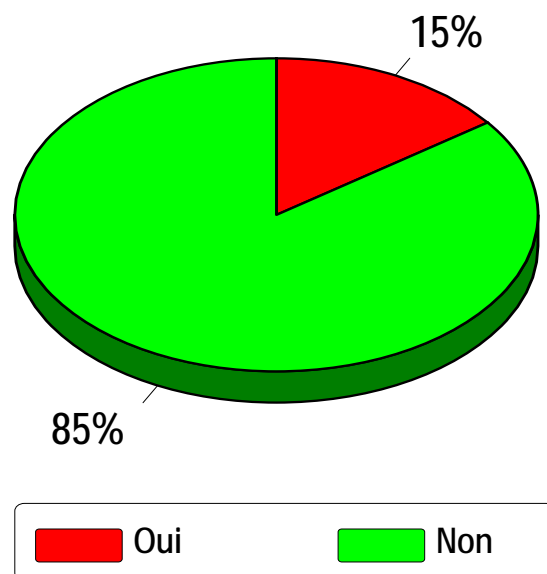
(Base : 962 PME suisses qui ont eu au moins 2 contrôles*, résultats pondérés)



* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

L'Administration vous a-t-elle imposé des dates de contrôle gênantes ?

(Base : 1'231 PME suisses qui ont eu au moins un contrôle*, résultats pondérés)



Régions

Suisse romande 14%

Suisse alémanique 14%

Taille de l'entreprise**

Micro 13%

Petites 21%

Moyennes 16%

Nombre de contrôles**

1 - 2 contrôles 12%

3 contrôles & + 17%

Opinion sur contrôle**

Ils nuisent aux PME 20%

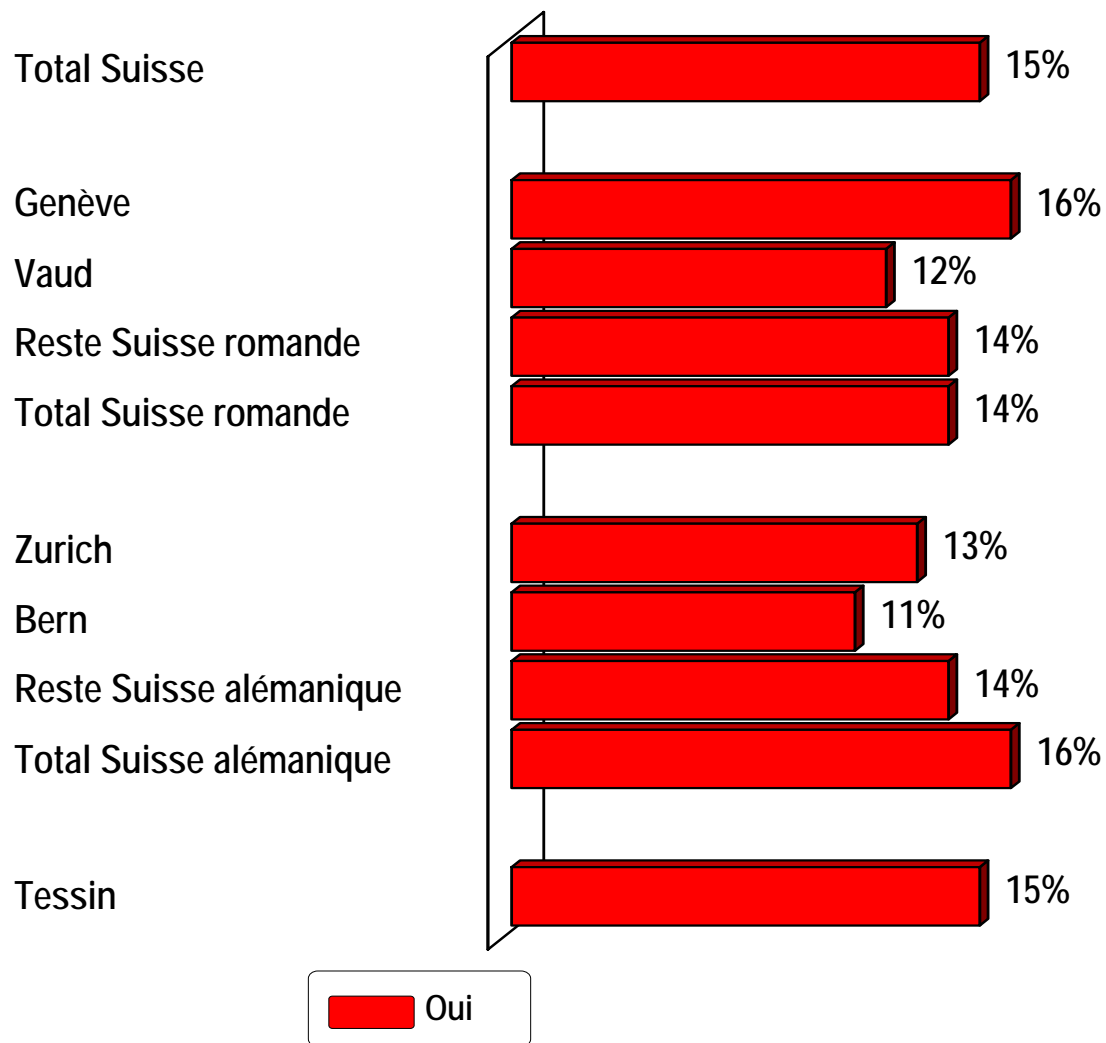
Ne nuisent pas 12%

* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

** Écarts significatifs

L'Administration vous a-t-elle imposé des dates de contrôle gênantes ?

(Base : 1'231 PME suisses qui ont eu au moins un contrôle*, résultats pondérés)

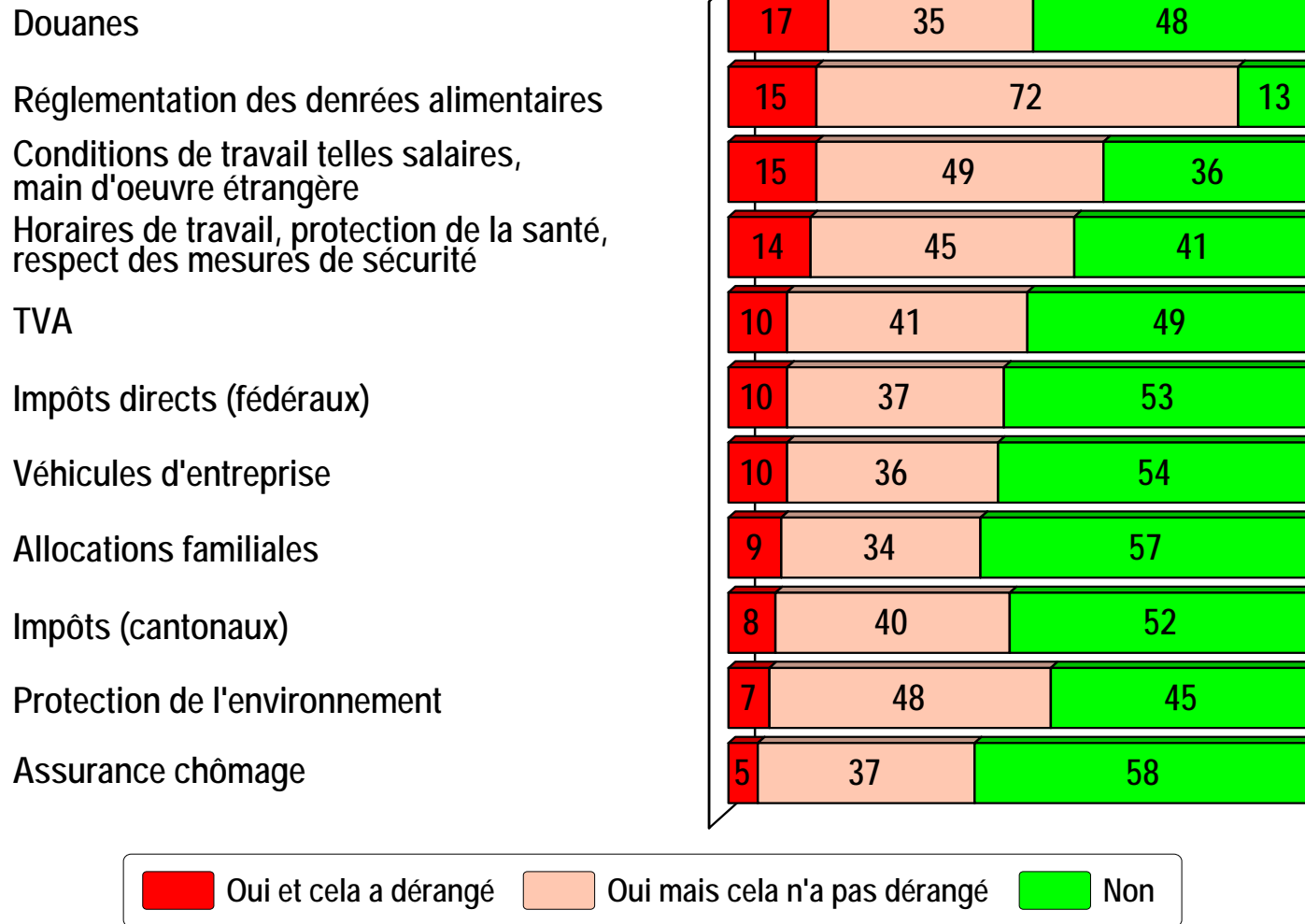


* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

L'Administration vous a-t-elle imposé des dates de contrôle et cela vous a-t-il dérangé ?

(Base : 1'231 PME suisses qui ont eu au moins un contrôle*, résultats pondérés)

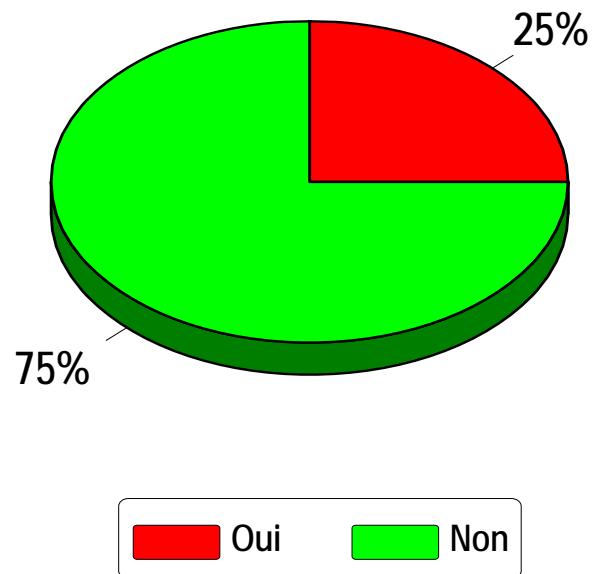
Sur base de ceux qui se sont exprimés



* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

Le contrôle était-il trop formaliste ?

(Base : 1'231 PME suisses qui ont eu au moins un contrôle*, résultats pondérés)



Régions**

Suisse romande
Suisse alémanique

Taille de l'entreprise**

Micro
Petites
Moyennes

Age de l'entreprise**

1 à 4 ans
5 à 24 ans
25 ans & +

Nombre de contrôles**

1 - 2 contrôles
3 contrôles & +

Absences dans PME**

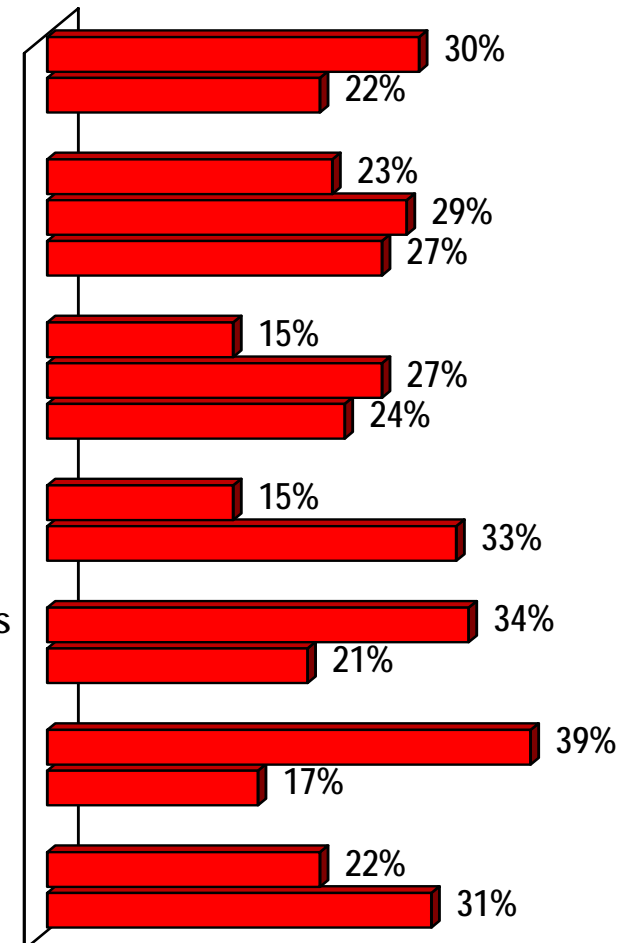
Souvent / de temps en temps
Rarement / jamais

Opinion sur contrôles**

Ils nuisent aux PME
Ils ne nuisent pas

Utilité du contrôle**

Oui
Non

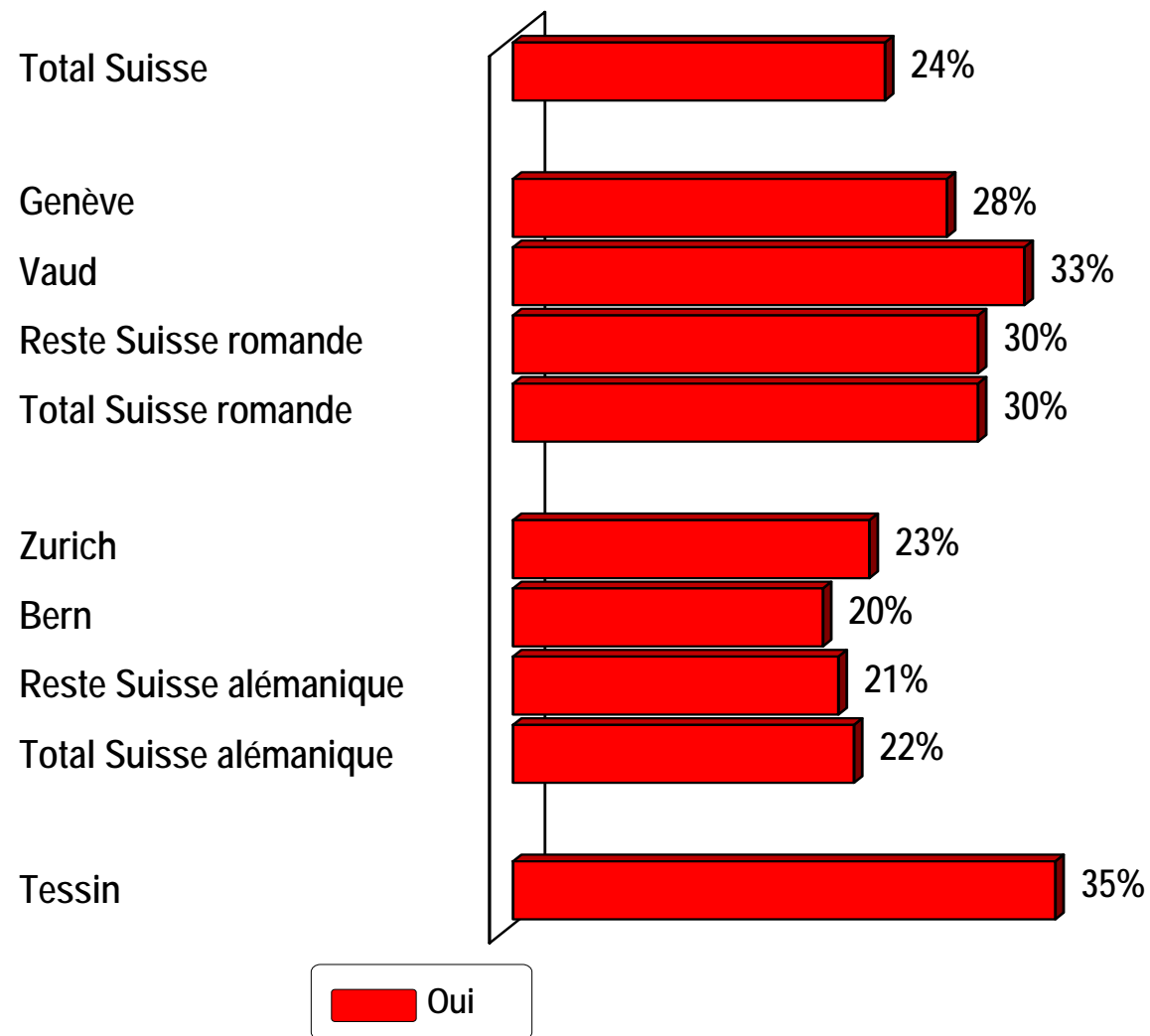


* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

** Écarts significatifs

Le contrôle était-il trop formaliste ?

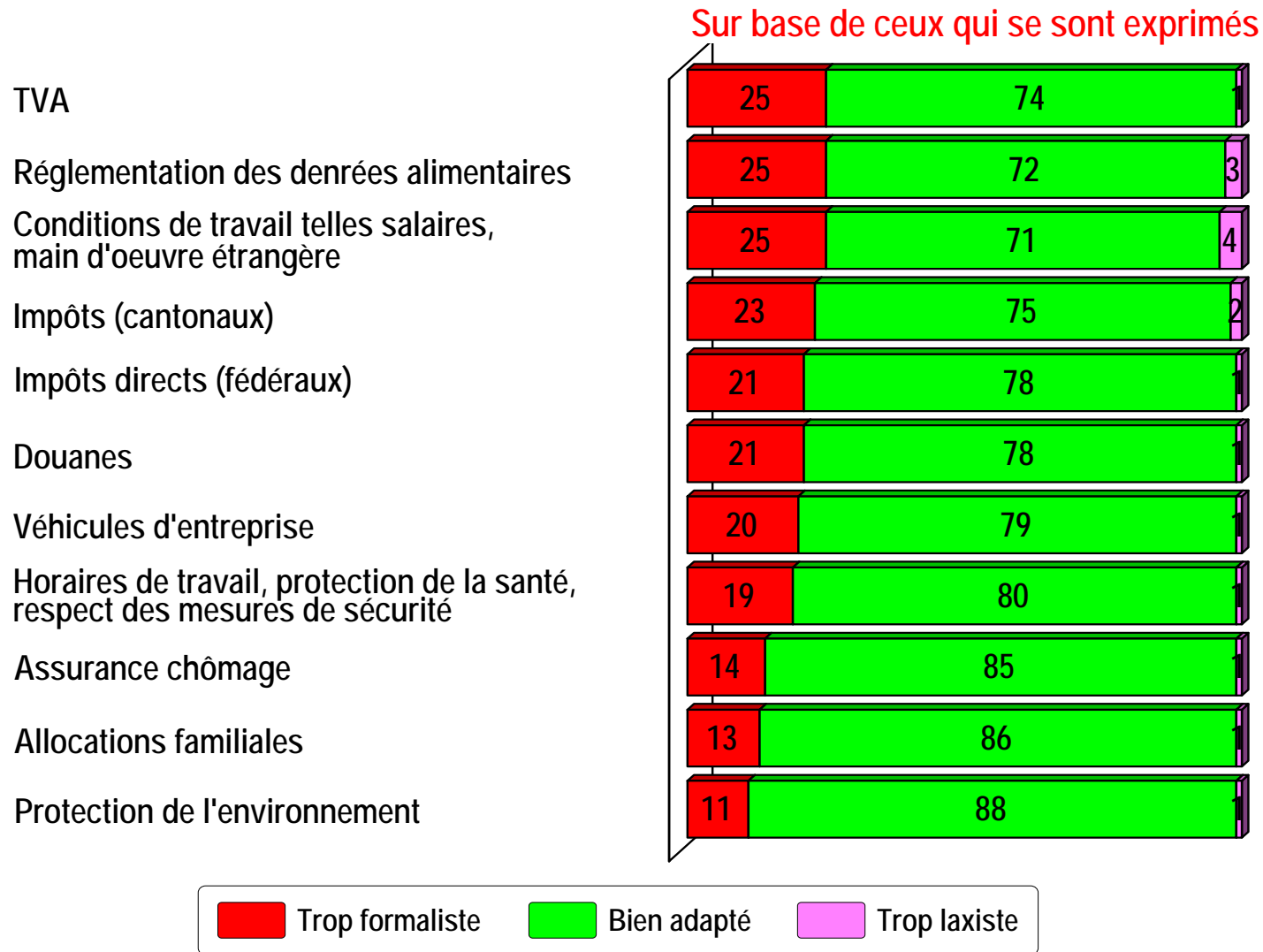
(Base : 1'231 PME suisses qui ont eu au moins un contrôle*, résultats pondérés)



* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

Le contrôle était-il bien adapté, trop laxiste ou trop formaliste ?

(Base : 1'231 PME suisses qui ont eu au moins un contrôle*, résultats pondérés)



* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

Kapitel 5 im Überblick

- Lediglich 13% der Unternehmen haben Doppelspurigkeiten – d.h. doppelten Aufwand - zwischen den Kontrollen festgestellt.
- Die mittelgrossen Unternehmen stellten häufiger Doppelspurigkeiten fest als die kleinen und die Mikrounternehmen und die deutschschweizerischen Unternehmen häufiger als die westschweizer Unternehmen.
- Unter den 11 abgefragten Kontrollen sind die Bundessteuer-, die Umweltschutz-, die Mehrwertsteuerkontrolle und die kantonalen Steuerkontrollen am stärksten mit Doppelspurigkeiten behaftet (jeweils 11%, 10%, 9% und 8%).
- Die Terminbestimmung der Kontrollen - ein potentieller Kritikpunkt der Kontrollen, da sie betriebliche Störungen verursachen kann - erfolgte jeweils in der Hälfte der Fälle durch die Kontrollorgane, bei den lebensmittelrechtlichen Kontrollen in drei Vierteln der Fälle, was jedoch so beabsichtigt war. Kritisiert wurden die Kontrollen deswegen jedoch lediglich von 15% der Unternehmen.

Kapitel 5 im Überblick (Fortsetzung)

- Auch wenn die Verpflichtung zu einem störenden Kontrolltermin eher selten ist, beeinflusst er allem Anschein nach die Einstellung gegenüber den staatlichen Kontrollen negativ. Denn diejenigen, die die staatlichen Kontrollen als schädlich erklärten, sowie diejenigen, die in den erlebten Kontrollen kaum Nutzen sahen, haben sich häufiger als die anderen über den Zwang eines störenden Kontrolltermins beklagt. (Verhältnis von 12% zu 20% bzw. 13% auf 17 %).
- Bei der Formalismuskritik verhält es sich ähnlich: je stärker die Unternehmen die staatlichen Kontrollen als schädlich erklärten und je weniger Nutzen sie in den erlebten Kontrollen sehen konnten, um so häufiger wurde ihnen ein übertriebener Formalismus angekreidet (Verhältnis 39% zu 17% bzw. von 22% auf 31%).
- Je mehr Kontrollen erlebt wurden und je älter das einzelne Unternehmen ist, um so stärker ist der Eindruck eines übertriebenen Formalismus. Dabei wird vermutlich der Formalismus nicht unbedingt den Kontrolleuren, sondern den Kontrollen selbst zugeschrieben.

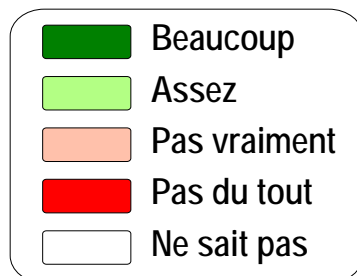
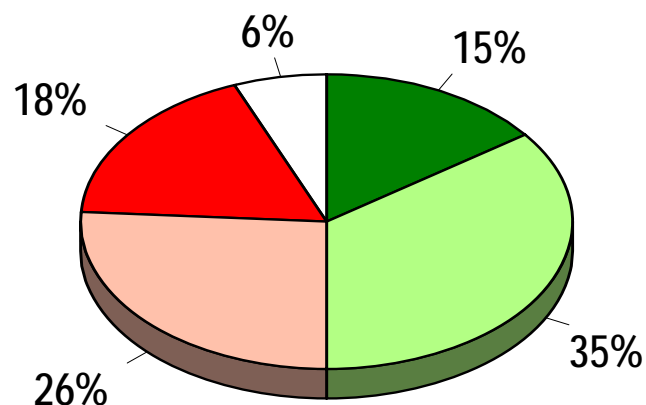
Kapitel 5 im Überblick (Fortsetzung)

- Insgesamt bewerteten $\frac{1}{4}$ der Unternehmen mindestens eine der erlebten Kontrollen als übertrieben formalistisch. Dies ist ein relativ schlechtes Ergebnis, zumal dieser Anteil in der Westschweiz auf 30% - im Kanton Waadt sogar auf 33% - und im Tessin auf 35% steigt. Wie ist dieser regionale Unterschied zu erklären? Begründet er sich kulturell oder sind die Kontrollen in den besagten Kantonen bzw. Regionen, objektiv betrachtet, formalistischer? Obwohl hier ein grösserer Formalismus der Kontrollpraxis in den jeweiligen Regionen nicht ausgeschlossen werden kann, ist zu vermuten, dass die schlechteren Ergebnisse in der Romandie und dem Tessin eher auf einen kulturellen Unterschied zurückzuführen sind. Der häufig unterstrichene "état d'esprit latin" und eine lateinische Konzeption des Staats, die mit einer höheren Erwartungshaltung dem Staat gegenüber einhergeht, würden für diese Hypothese sprechen. Ebenso könnte an dieser Stelle angeführt werden, dass die für die Deutschschweiz typische Ordnungsliebe und Regelkonformität den Kontrollen besser entgegenkommt als die lateinische Mentalität. Zumindest lässt sich der regionale Unterschied nicht auf eine höhere Konzentration unterschiedlicher Kontrollen in der lateinischen Schweiz zurückführen.

6. Jugements sur les contrôles

Les contrôles ont-ils eu une utilité pour votre entreprise ?

(Base : 1'231 PME suisses qui ont eu au moins un contrôle*, résultats pondérés)



Régions**

Suisse romande

Suisse alémanique

Taille de l'entreprise**

Micro

Petites

Moyennes

Age de l'entreprise**

1 à 4 ans

5 à 24 ans

25 ans &+

Nombre de contrôles**

1 à 2 contrôles

3 contrôles &+

Rendez-vous**

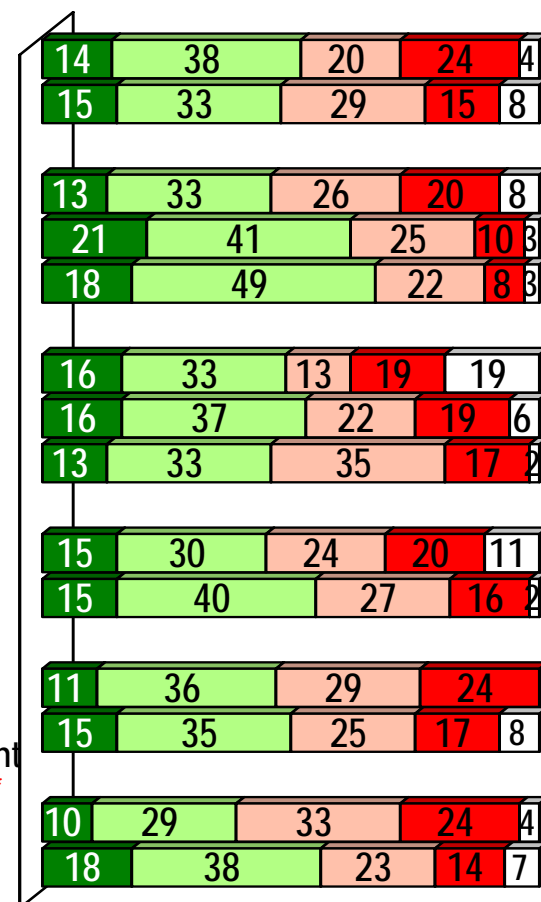
Imposé et gênant

Non-imposé ou imposé mais non-gênant

Opinion sur contrôles**

Ils nuisent aux PME

Ils ne nuisent pas

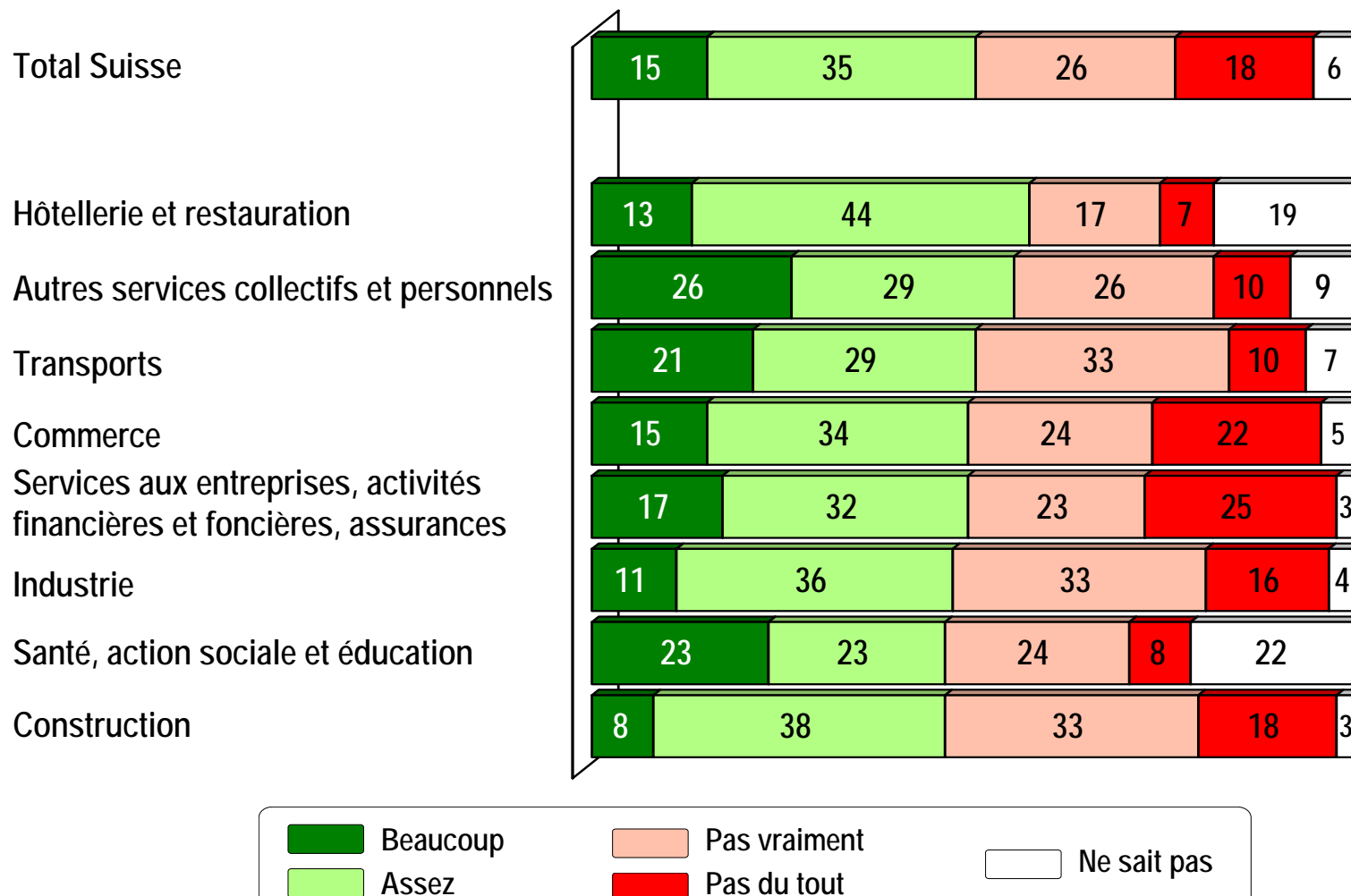


* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

** Écarts significatifs

Les contrôles ont-ils eu une utilité pour votre entreprise ?

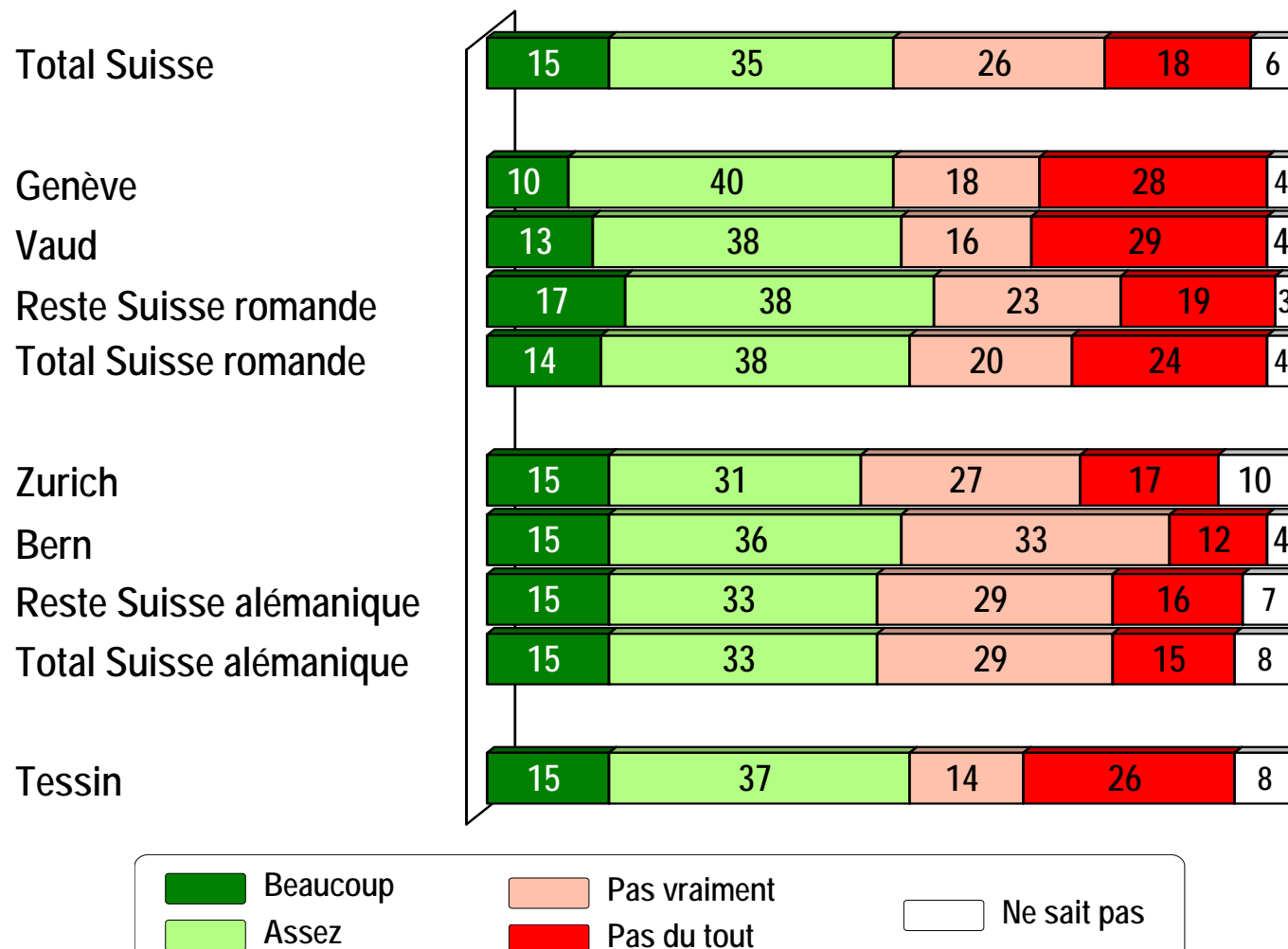
(Base : 1'231 PME suisses qui ont eu au moins un contrôle*, résultats pondérés)



* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

Les contrôles ont-ils eu une utilité pour votre entreprise ?

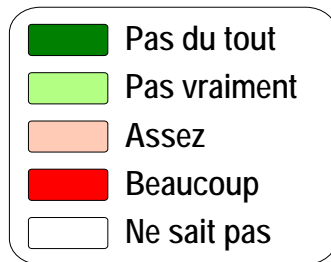
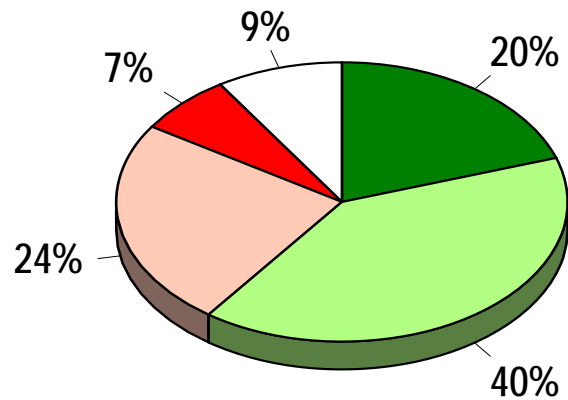
(Base : 1'231 PME suisses qui ont eu au moins un contrôle*, résultats pondérés)



* Seulement les contrôles cités dans le questionnaire

Pensez-vous que les contrôles administratifs en Suisse nuisent beaucoup, assez, pas vraiment ou pas du tout aux entreprises ?

(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)



Régions**

Suisse romande
Suisse alémanique

Taille de l'entreprise**

Micro
Petites
Moyennes

Nombre de contrôles**

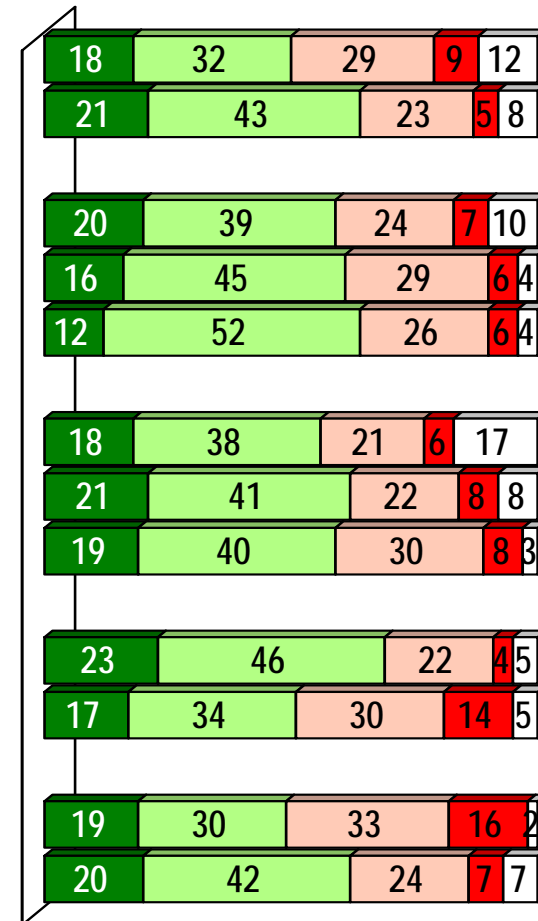
Aucun
1 à 2
3 & +

Utilité du contrôles**

Oui
Non

Rendez-vous**

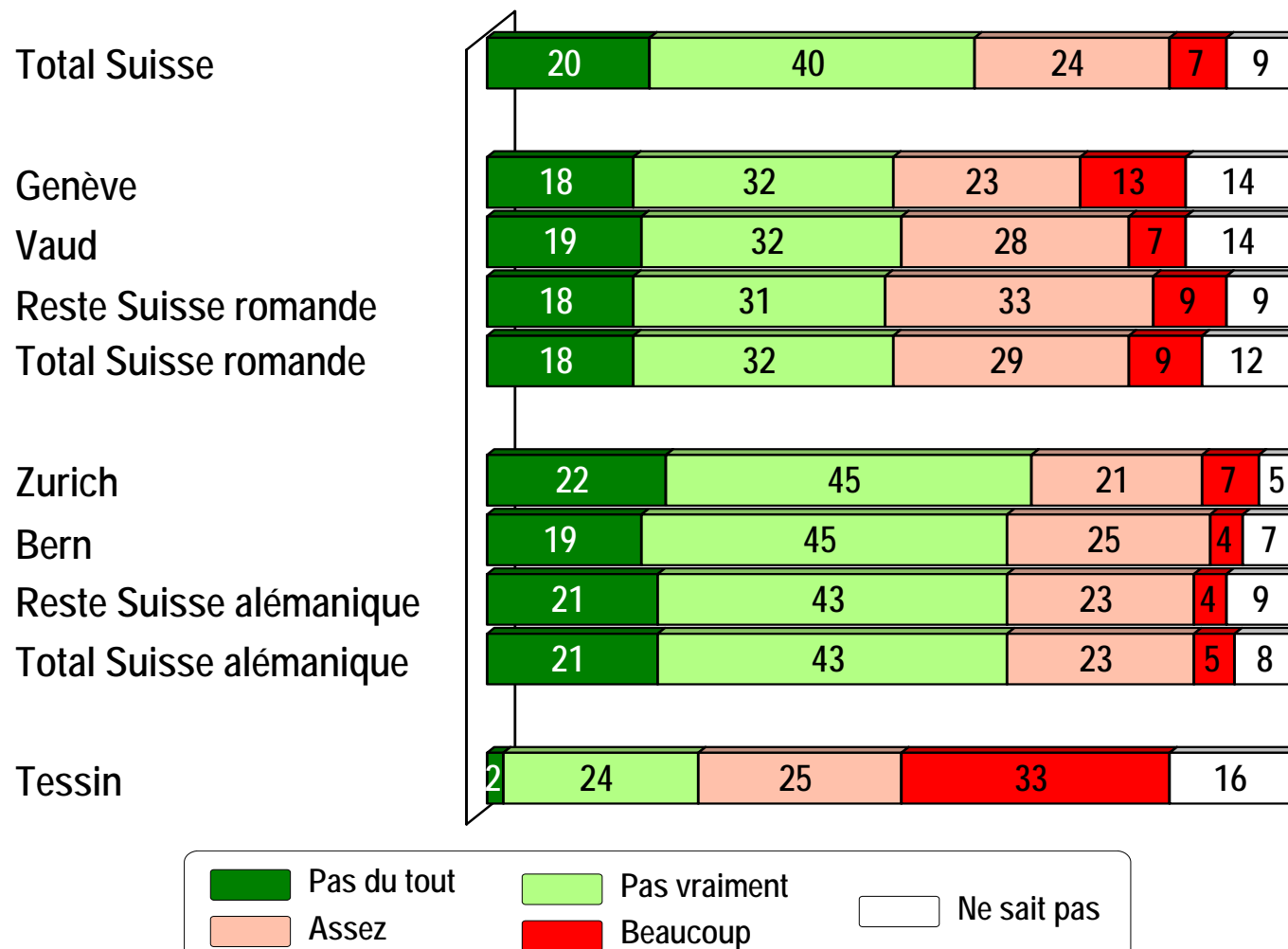
Imposé et gênant
Non-imposé ou imposé mais non-gênant



** Écarts significatifs

Pensez-vous que les contrôles administratifs en Suisse nuisent beaucoup, assez, pas vraiment ou pas du tout aux entreprises ?

(Base : 1'633 PME suisses représentatives de 1 à 249 employés, résultats pondérés)



Kapitel 6 im Überblick

- Die erlebten Kontrollen werden von den Befragten überwiegend als nützlich erachtet; 15% beschrieben sie sogar als sehr nützlich. Lediglich 18% konnten ihnen überhaupt keine Nützlichkeit abgewinnen. Wie häufig bei Bewertungsfragen, deren Beantwortung es verlangt, komplexe Sachverhalte vereinfacht zusammenzufassen, wurden die mittleren Bewertungen "eher nützlich" und "eher nicht nützlich" bevorzugt abgegeben (jeweils 35% und 26%).
- Die kleinen und mittelgrossen Unternehmen sehen mehr Nutzen in den Kontrollen als die Mikrounternehmen, für die der Aufwand einer allfälligen Kontrolle im Alltag wahrscheinlich schwieriger zu bewältigen ist.
- Die regionalen Unterschiede in der Empfindung gegenüber der Nützlichkeit der Kontrollen sind gering. Lediglich die klare Kritik der Kontrollen als "überhaupt nicht nützlich" ist in der lateinischen Schweiz (Romandie (24%) - besonders Genf (28%) und Waadt (29%) - und dem Tessin (26%)) stärker als in der Deutschschweiz.

Kapitel 6 im Überblick (Fortsetzung)

- Überraschenderweise steigt mit zunehmender Anzahl unterschiedlicher Kontrollen der Eindruck, dass diese für das eigene Unternehmen einen Nutzen hatten (von 44% auf 55%).
- Der Eindruck von der Nützlichkeit der Kontrollen ist zudem branchenabhängig. Der Handel sowie die Kategorie „Unternehmensbezogene Dienstleistungen, Kreditinstitute, Versicherungen usw.“ zählen die meisten Skeptiker gegenüber dem Nutzen der Kontrollen während die Sektoren Gesundheit, Sozialarbeit, Erziehung sowie die Branche „Andere kollektive Dienstleistungen“, die viele kulturelle Einrichtungen zählt, diesbezüglich am positivsten urteilen.

Kapitel 6 im Überblick (Fortsetzung)

- Die Grundeinstellung zu Kontrollen ist allgemein eher positiv - lediglich 30% der Unternehmen finden, dass staatliche Kontrollen den Unternehmen in der Schweiz schaden. In der Westschweiz und im Tessin ist sie jedoch mit 38% bzw. 58% unzufriedenen Unternehmen schlechter. Dieses Ergebnis könnte sich erneut durch eine höhere Erwartungshaltung der Romands und der Tessiner und einen "état d'esprit latin" erklären lassen; letztlich bleibt die Frage jedoch offen, ob es an der Einstellung auf Unternehmensseite oder an der Kontrollpraxis auf Verwaltungsseite liegt.
- Unternehmen, die in den erlebten Kontrollen einen Nutzen sahen, haben eine bessere Grundeinstellung gegenüber staatlichen Kontrollen – d.h. sie denken sie schaden den Unternehmen nicht oder überhaupt nicht (ihr Anteil steigt von 51 % auf 69%).

7. Schlussfolgerungen

Schlussfolgerungen

- Einzel betrachtet scheinen die Antwortquoten zu den Kritikpunkten - Formalismus, Doppelspurigkeiten usw. - keinen dringenden Verbesserungsbedarf der Kontrollen anzuzeigen. **Abschliessend bedarf es jedoch einer globalen Betrachtung der Kritik. Denn es muss geklärt werden, ob die Kritik jeweils von den gleichen Unternehmen geäussert wird, oder ob man es letztlich mit einer gemässigten, aber breit gestreuten Kritik zu tun hat.** Dies erfordert die Konstruktion eines synthetischen Kritikindex, der die Antworten zu den Fragen hinsichtlich des Formalismus der Kontrollen, ihrer konkreten Nützlichkeit, den bestehenden Doppelspurigkeiten und ihrer Schadhaftigkeit für die Unternehmen, zusammenfasst. Das Ergebnis ist eindeutig: **zweidrittel der Unternehmen kritisieren die Kontrollen mindestens in einem Punkt.** D.h., es gibt keine verdrossene Minderheit gegenüber den staatlichen Kontrollen, sondern eine Vielzahl von Unternehmern, die an dem einen oder anderen Aspekt des Kontrollsystems etwas auszusetzen haben. Die eingehende Bestandsaufnahme muss demnach nuanciert werden. Die Erhebung zeigt gewiss keinen alarmierenden Zustand auf, da die Kritik in ihrer Intensität eher zurückhaltend scheint. Ihre weite Streuung bedeutet jedoch, dass die heute noch verhaltene, in eine härtere Kritik umschlagen könnte, wenn die Belastung der Unternehmen durch Kontrollen zunehmen oder das Kontrollsystem sich aus Unternehmenssicht negativ entwickeln sollte.

Schlussfolgerungen (Fortsetzung)

- Denn allgemein gilt: je mehr unterschiedliche Kontrollen, desto grösser wird die Kritik - insbesondere zum Formalismus der Kontrollen. Einschränkend muss jedoch gesagt werden, dass die Unternehmen den Nutzen, den sie aus den erlebten Kontrollen ziehen konnten, unabhängig von deren Anzahl betrachtet haben.
- Dem oben beschriebenen Kritikindex nach gibt es in der Romandie noch mehr Kritiker als in der Deutschschweiz (70% gegen 64%), insbesondere im Tessin (88%) und in Waadt (76%) und bedingt in der Kategorie "Rest der Romandie" (68%), in der die Kantone Wallis, Neuenburg, Freiburg und Jura zusammengefasst sind. Ihr Anteil in Genf liegt mit der Kategorie "Rest der Deutschschweiz" im Landesdurchschnitt (66%), fällt jedoch trotzdem höher aus als in den beiden für die Deutschschweiz einzeln betrachteten Kantonen Bern (64%) und Zürich (61%).
- Die Bewertung der staatlichen Kontrollen wird aller Wahrscheinlichkeit nach vor dem Hintergrund der Erfahrungen der Unternehmen mit ihrer kantonalen Verwaltung vollzogen und von der Wahrnehmung der Leistungsfähigkeit der kantonalen Verwaltung beeinflusst.

Schlussfolgerungen (Fortsetzung)

- Die deutschschweizerischen Unternehmen urteilen lediglich in drei Punkten strenger als die westschweizerischen Unternehmen. Sie stellen häufiger Doppelspurigkeiten fest und diejenigen unter ihnen, die eine Kontrolle durch das kantonale Arbeitsinspektorat hatten, erklären diese häufiger als zeitaufwändig und kostenverursachend für ihr Unternehmen. Ansonsten werden die staatlichen Kontrollen von den Romands durchwegs schlechter bewertet. Diese Unterscheidung der West- von der Deutschschweiz gilt ebenfalls für die Tessiner, deren Antworten sich sehr häufig denen der Romands nähern. Da die lateinische Schweiz jedoch nicht mehr (unterschiedliche) Kontrollen angegeben hat als die deutschsprachige Schweiz, scheint die Erklärung diese Unterschiede eher in kulturspezifischen Aspekten zu suchen zu sein - insbesondere in einer höheren Erwartungshaltung der lateinischen Schweiz gegenüber dem Staat - als in objektiven Kriterien.

Schlussfolgerungen (Fortsetzung)

- Da die Erhebung einen Anteil von zwei Drittel Unternehmen ausgemacht hat, die die erlebten Kontrollen in mindestens einem Aspekt kritisiert haben, könnte, in Anlehnung an den Leitsatz "zu viele Steuern töten Steuern", die Quintessenz der Erhebung lauten "Zu viele Kontrollen töten Kontrollen". Damit die Verträglichkeit des Vorgehens des Staats gewährleistet bleibt, wäre der Staat demnach aufgefordert, über die qualitative Verbesserung der Kontrollen hinweg, auch eine Überwachung der Anzahl Kontrollen pro Unternehmen einzuführen.



**Enquête sur les contrôles étatiques
auprès des PME suisses**

**Erhebung zu staatlichen Kontrollen
in Schweizer KMU**

réalisée pour SECO - Bern
Décembre 2007



© - Décembre 2007